

HISTOIRE
PHILOSOPHIQUE
ET
POLITIQUE,
Des Établissements & du Commerce des Européens dans
les deux Indes.

TOME DEUXIEME



A GENEVE,
CHEZ LES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. LXXV.

Du 23 au 26 mars à Rodez

Un colloque parrainé par l'Unesco

■ Le colloque de Rodez sera, en fait, un "congrès scientifique international". Du 23 au 26 mars 1996, ce congrès, qui rassemblera les meilleurs spécialistes de Raynal, venus du monde entier, se propose d'analyser "l'homme, sa famille, ses relations, le journaliste, le compilateur, l'éditeur, le philosophe de la politique et de l'histoire, l'écrivain européen".

Il s'agira aussi de décortiquer son œuvre majeure (l'histoire des deux Indes), à travers débats et tables rondes. Les patronages et soutiens d'une telle initiative sont nombreux. On peut citer, en n'ayant pas la prétention d'être exhaustif : l'Unesco, l'Institut de France, le centre national du livre, les régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, le centre régional du livre, le conseil général de l'Aveyron, les villes de Rodez et Millau, les universités de Toulouse, Pise, Hull, la société des lettres de l'Aveyron, le centre culturel de Castelnaud de Levezou...

Une exposition itinérante, intitulée "les nègres ont une âme", devrait, de Rodez à Paris en passant par Millau et Toulouse, sensibiliser le grand public au rayonnement du philosophe. Tout cela, en outre, devrait être relayé par un colloque à Millau les 22 et 23 juin, ainsi que par des journées universitaires à Toulouse, Aix, Montpellier et Paris.



La façon dont on se représentait le monde, à l'époque du philosophe.



Guillaume-Thomas Raynal préconisait l'abolition de l'esclavage.

Guillaume-Thomas Raynal

Projecteurs sur un Aveyronnais en plein siècle des lumières

Pour le bicentenaire de sa disparition, un colloque sera organisé à Rodez, en mars prochain. Bref aperçu de l'homme; et aussi de l'œuvre

■ Guillaume-Thomas Raynal était un philosophe. C'est à dire quelqu'un qui s'enthousiasmait pour des idées, et qui n'hésitait pas à prendre la plume pour les exposer et les défendre. Autant dire qu'il se mêlait de politique, au sens noble du terme, et qu'il dut, pour cela, s'exiler.

Nos nouveaux philosophes n'ont décidément rien inventé, sauf que, ne vivant pas au dix-huitième siècle, ils n'ont pas à encourir les foudres des gouvernants. Heureusement, il y a Sarajevo.

Quoi qu'il en soit, Guillaume-Thomas Raynal, et aujourd'hui peu de gens le savent, fit partie de ces quelques esprits éclairés, qu'on appela fort justement les lumières, dans une époque où régnait l'opacité.

Annonciateur de la Révolution Française, et aussi de ses désordres qu'il rejeta ("J'ai parlé aux souverains de leurs devoirs, souffrez que je parle au peuple de ses excès"), cet écrivain extrêmement prolifique, ami de Diderot et encyclopédiste dans l'âme, était aveyronnais.

Né en 1713 à Lapanouse-de-Séverac, où son père, marchand de draps et originaire de Saint-Geniez-d'Olt, possédait une résidence secondaire, on ne se souvient plus de lui qu'à travers le nom de quelques ruelles dans diverses localités du département.

C'est aussi le destin des grands hommes que d'être jeté à la rue, évitant ainsi aux chalandes de se perdre dans les dédales de nos cités.

Voltaire et Diderot

Selon sa propre expression, Guillaume-Thomas Raynal était monté à Paris pour y « vendre des idées ». Un siècle et demi plus tard, d'autres Aveyronnais monteront aussi, mais pour y vendre de la limonade. Autres temps, autres mœurs. Jésuite, ce qui autre-

fois signifiait instruit, il sera proprement débarqué de Saint-Sulpice, car il y donnait des messes au rabais. Ce sera la chance de sa vie. Il deviendra précepteur dans de grandes familles, et le gouvernement lui confiera la rédaction d'ouvrages, notamment un sur "l'école militaire". La route qui, mène à la philosophie est parfois semée d'embûches.

Voltaire le présentera ensuite à la cour de Prusse, au sein de laquelle l'esprit français était particulièrement recherché. Il deviendra aussi directeur du "Mercure de France", et il fera partie des auteurs les plus cités par ses contemporains : lorsqu'on voulait asséner un argument irréfutable, on le faisait immanquablement suivre de "l'abbé Raynal ipse dixit".

Spécialiste de stratégie éditoriale, aujourd'hui, on dirait : de coups de pub. L'abbé avait des informateurs dans le monde entier, géographes, historiens ou voyageurs. Et, Sulitzer avant l'heure, il avait même des nègres. Un comble pour cet apôtre de l'abolition de l'esclavage.

Parmi ses porte-plumes, on compte même Diderot ! Ce dernier disait de lui : « C'est un ami chaud ». Diderot, en effet, déjà plusieurs fois emprisonné, n'aurait pu signer certains écrits, contrairement à un religieux.

Pour autant, Guillaume-Thomas Raynal verra certains de ses livres brûlés sur la place publique, en 1781. Par un bourreau. Et il devra partir pour les Pays-Bas, tout heureux de trouver refuge chez les émules de Calvin. D'ailleurs, il se rendra aussi en Allemagne et en Suisse.

Ecriture de l'histoire des Deux Indes

Consacré par ses pairs "véritable chef d'orchestre de la

vie publique en France", sur la période de 1770 à 1789, ce précurseur de la notion des droits de l'Homme, mais qui, esprit sensé, n'en oubliait pas pour autant les devoirs, inspirera aussi bien Bonaparte que Saint-Simon. Il sera donc à l'origine de pensées parfois contradictoires, ce qui est le propre des grands théoriciens.

Son ouvrage sur l'histoire philosophique et politique des Deux Indes donnera lieu à la première grande campagne médiatique dans l'édition française.

On dénombrera plus de cinquante éditions en français, sur vingt ans (dans la deuxième moitié du dix-huitième siècle) sans compter les nombreuses traductions en espagnol, anglais, néerlandais, portugais, allemand... Habileté suprême, ce philosophe roublard (n'oublions pas ses origines) saura se servir de la censure pour mieux se faire connaître.

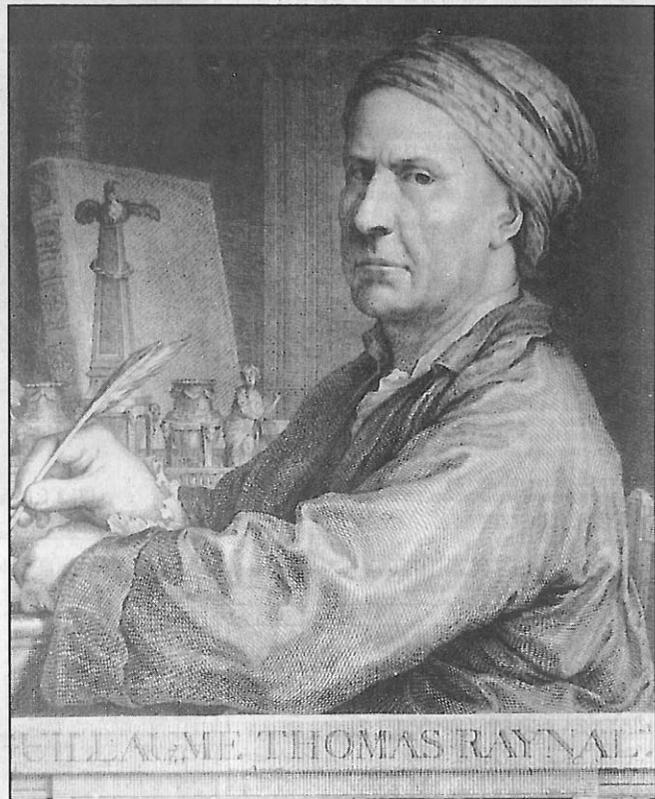
Un bel éclectisme

Dans un style journalistique (et on entend par là : facile à lire. Ce qui prouve que les idées reçues ne sont pas toujours vraies), Guillaume-Thomas Raynal s'offre de grandes digressions, savantes et généreuses, mais n'hésite pas, non plus, à expliquer comment on ramasse la canne à sucre dans telle contrée, s'arrête sur la façon de vivre des castors, et se pique même au jeu de la génétique en prétendant expliquer "pourquoi les nègres sont noirs".

Un bel éclectisme, qui le hisse au rang d'encyclopédiste comme on n'en fait plus.

Compilateur de génie et créateur, Guillaume-Thomas Raynal semble revenir à la mode, dans un monde où les repères ont craqué. On appelle cela la force des idées. C'est rassurant.

Hugues MENATORY

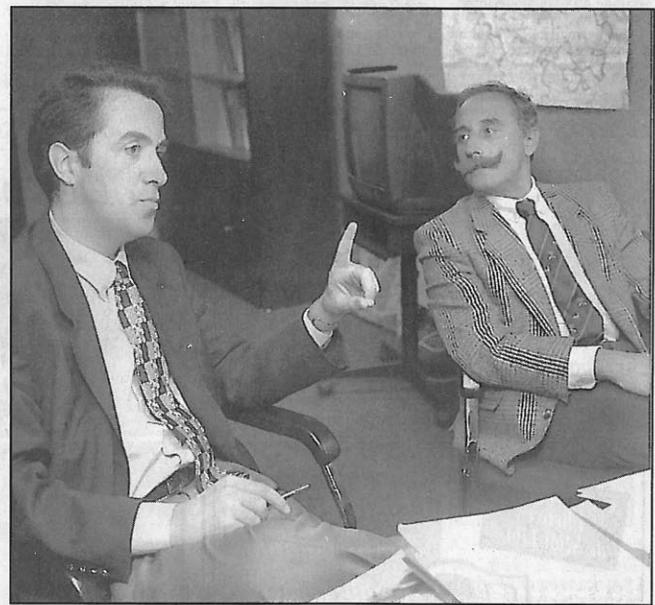


Guillaume-Thomas Raynal, auteur, éditeur, compilateur et philosophe, est né à Lapanouse-de-Séverac.

Regard d'experts

Apologie du chaînon manquant

Gilles Bancarel et François-Paul Rossi sont à l'origine du colloque. Et ils ne jurent que par Guillaume-Thomas Raynal...



Gilles Bancarel et François-Paul Rossi violent, en Raynal, le chaînon manquant. Tout en précisant qu'il est toujours d'actualité.

■ Gilles Bancarel et François-Paul Rossi auraient peut-être, en 1781, été brûlés avec les œuvres de Guillaume-Thomas Raynal. Leur admiration pour le prétre-philosophe-éditeur est, en effet, sans bornes. Ils connaissent leur auteur préféré sur le bout des doigts, et ils sont à l'origine de la mise sur pied du colloque et de ses dérivés.

Pour eux, Guillaume-Thomas Raynal est, tout simplement, « le chaînon manquant de l'histoire des idées politiques ». « Sa dialectique, on va

la retrouver aussi bien chez les libéraux que chez les marxistes », précisent-ils encore, avec un bel ensemble. On ne sait si on doit s'en féliciter, mais, en tout cas, il faut se féliciter qu'un auteur aussi essentiel soit sorti de l'oubli.

« C'est vrai qu'il n'a pas résisté à l'usure du temps ; mais c'est tout à fait normal. Car lui, contrairement à Voltaire et Rousseau, il est mort après la Révolution. Et, comme, après en avoir été l'un des initiateurs, il s'est insurgé contre ses excès, on s'est empressé de l'oublier ». Mais,

ajoute Gilles Bancarel, « c'est un auteur aveyronnais qui fait partie du patrimoine national ».

« Pour moi, dit François-Paul Rossi, Raynal est le symbole de la générosité anti-despotique. Et le synonyme de l'idéal républicain. Il y a chez Raynal, comme dans un œuf, tout ce qui existera aux dix-neuvième et vingtième siècles sur les plans politique et philosophique ».

Avec de tels prosélytes, nul doute que la réhabilitation est pour bientôt.